

**L'importance de l'éthique sociale chrétienne
pour la société, l'université, la théologie et l'Église.
Prise de position de l'Association de l'éthique sociale chrétienne¹**

1. Pourquoi cette prise de position : La nécessité d'agir pour avoir une compétence éthique sociale de recherche

Ce document est destiné aux décideurs dans le monde des sciences, dans l'Église et dans la politique qui ont une compétence pour la future de la théologie catholique ainsi que pour nos collègues théologiens. Pour les éthiciens et les éthiciennes dans l'espace germanophone il y a une nécessité d'indiquer l'importance de l'éthique sociale pour le canon des disciplines de la théologie comme aussi de montrer l'apport constitutif de l'Église pour une société à bâtir et marquée par la justice et porteuse d'avenir. Cet apport est autant plus nécessaire car une société qui est à différente façon pluraliste doit être fondée et orientée avec des réflexions bien fondées, avec des capacités d'articulations et des différenciations.

La raison concrète de notre document est la suivante : Étant donné que l'étendu et la complexité des champs de travail de l'éthique sociale chrétienne s'est élargie énormément et qu'on constate une éviction ou le manque des chaires pour les professeurs de l'éthique sociale dans les facultés de théologie et par conséquent un manque de compétence de la recherche socio-éthique. Si le nombre des étudiants dans les facultés théologie et dans les instituts de formations des professeurs d'école est en baisse, le plus souvent l'éthique sociale chrétienne est en danger. Au point de vue académique et théologique c'est une stratégie à courte vue.

2. Une responsabilité croissante dans un temps de bouleversement historique

Nous vivons dans un temps de bouleversement mondial accéléré et de changements profonds au niveau social, écologique, économique et culturel. Il y a des signes que les interactions deviennent de plus en plus complexes, ils sont un défi et il faut prendre une décision stratégique en face de la modernité avec sa compréhension du développement, de la démocratie et de la société ouverte et développer les conditions fixées au début du 21^{ème} siècle. La conscientisation des limites écologiques, la cohabitation pacifique des cultures différentes – pour ne nommer que quelques exemples – sont devenu des capacités pour que notre civilisation puisse survivre.

La situation actuelle dans laquelle l'humanité sur les différents continents, dans les États nationaux et les peuples s'unissent, pose des questions à tous les niveaux au point de vue de la justice. Entre autre, il faut répondre à la question qu'est ce que veut dire être juste et durable dans le changement global actuel et comment l'impact normatif se peut développer sous les conditions de la liberté, de la pluralité, du changement démographique et digital, du système complexe économique et financier comme aussi de l'acceptation fragile des institutions politiques internationales ? D'autres questions se posent aujourd'hui de façon urgente comment peuvent être évité le surchauffement de l'atmosphère terrestre – et lié étroitement à ce phénomène – le défi de la migration, le maintien de la paix et le non-respect des droits humains. Dans l'introduction de la constitution apostolique en pour des universités ecclésiastiques et des facultés, *Veritatis Gaudium* (2018), ces questions sont nommées explicitement et les conséquences nécessaires pour les sciences, la théologie catholique inclusive, sont décrites. Le pape François voit la théologie apte d'apporter une contribution pour organiser durablement et

¹ L'association est l'organisation des éthiciens et éthiciennes universitaires et des instituts supérieurs dans les pays germanophones (Allemagne, Autriche, Suisse).

équitablement le développement global. Dans les normes juridiques concrètes font défaut des directives pratiques. Par conséquent l'éthique sociale chrétienne doit être renforcée dans la formation théologique en introduisant cette discipline dans le canon des disciplines obligatoires soit renforcé son développement dans le contexte global qui est le marque par une grande différence contextuelle.

3. L'importance de l'éthique sociale comme un pont interdisciplinaire.

La conscience pour la dimension sociale de la foi chrétienne trouve son expression dans l'engagement multiple pour la population pauvre et souffrante. Dès le début de l'industrialisation le progrès est accompagné par une réflexion théologique et éthique sociale et soutenu par une doctrine sociale de l'Église. La nécessité de la réflexion est née des expériences que l'engagement caritatif et social qui accompagne le christianisme dès ses origines n'est plus suffisant dans une société moderne, urbanisée et anonyme, pour répondre aux questions sociales et urgentes posées par l'industrialisation. Nous constatons que la justice doit être assurée structurellement et pas seulement par une miséricorde individuelle. La conséquence est que la réflexion scientifique des interdépendances éthiques et sociales doit être intégrée dans le canon des disciplines théologiques.

Aujourd'hui, la question sociale s'est étendue sur le monde entier. Cela demande que la théologie s'ouvre à une vue globale. L'éthique sociale chrétienne doit devenir une discipline théologique qui doit faire de l'interdépendance disciplinaire, de l'ouverture réciproque du continu théologique et du savoir spécifique des thèmes à discussion. Concernant la méthodologie, l'argumentation classique du droit naturel et anthropologique il est alors nécessaire de se servir de l'approche venant de la théologie, de la philosophie et des sciences sociales. Parmi ceux-ci on trouve des approches néo-aristotéliennes, systématiques et théoriques, communicatives et contractuelles théoriques. Ils nous ont amené à une compréhension nuancée de la justice. La société est marquée par un pluralisme et elle est entrée dans une interdépendance dans lequel la théologie de l'éthique sociale doit entreprendre un effort plus grand pour participer au procès interculturel et transnational comme aussi interreligieux pour arriver à formuler une norme de la justice acceptable, moderne et praticable pour un monde et une société libre et sociale.

4. L'avantage de l'éthique sociale pour une société por demain.

Les sociétés peuvent prendre la responsabilité pour l'avenir seulement lorsqu'elles disposent des lieux pour un discours ouverte à une compréhension réciproque dans laquelle tous ceux qui sont concernés peuvent participer. L'éthique sociale chrétienne était un tel lieu et elle a participé fondamentalement à l'orientation éthique et politique de la République Fédérale d'Allemagne. Un exemple exemplaire de l'éthique sociale chrétienne est sa contribution à l'établissement du système de l'assurance sociale étatique avec la liberté du marché. Actuellement l'éthique sociale chrétienne rend un service dans l'analyse de la migration et elle propose des pistes pour s'orienter dans cette recherche d'une cohabitation sociale qui respecte les pauvres et les plus vulnérables. En plus, l'éthique sociale chrétienne participe au procès de l'intégration européenne qui se révèle comme un sursis de l'avenir de la démocratie et traite aussi la question à savoir comment dans un monde digitalisé la responsabilité pour le bien de tous peut être exercée. L'intérêt grandissant de l'éthique sociale chrétienne dans la discussion éthique par les organisations d'État, des partis, des coopérations, des associations, des entreprises et des institutions de formation montre clairement que la théologie est demandée aussi dans le monde sécularisé et sa contribution pour fortifier la collectivité sociale.

5. La pertinence de l'éthique sociale pour les responsables actuels de l'Église

La pertinence croissante de l'éthique sociale chrétienne est constatée constats aussi à l'intérieur de l'Église. Dans les dernières décennies, les Papes ont publiés plusieurs encycliques avec les thèmes éthiques et sociales. (François *Laudato si*, Benoît XVI *Caritas in veritate*, *Deus caritas est*, Jean-Paul II *Centesimus annus*, *Sollicitudo rei socialis*, *Laborem exercens*).

L'encyclique *Laudato si* a eu une grande résonance dans le monde entier. Il faut maintenant continuer le discours ouvert à l'écologie humaine et au développement durable à un niveau scientifique pour qu'on puisse répondre avec compétence aux attentes par les théologiens catholiques. C'est d'autant plus nécessaire parce que, dans le passé l'Église a réagi trop lentement aux signes du temps et trop hésité pour réagir aux défis des changements. Il ne faut tarder de construire un pont entre l'Église et la société ou entre les sciences sociales, humaines et l'environnement pour les contemporains et lancer l'apprentissage à l'intérieur de l'Église même. Par la compétence de l'éthique sociale chrétienne l'Église retrouve sa compétence dans le débat autour des questions sociales.

Le foyer des conflits actuels qui sont à la fois globaux et marqués par les déchirements de la société mondiale se montre dans les défis réels au niveau éthique et social. Contribuer à la recherche pour trouver des solutions efficaces est, aujourd'hui, un signe de crédibilité pour des prises de positions de la proclamation du message chrétien du salut. Cependant, il faut une relation entre la raison théologique et une compétence dans le domaine social. L'éthique sociale chrétienne elle-même est un lieu de discussion controversée dans la perspective d'une orientation et d'une réflexion sur les convictions d'un croyant pour une société moderne. Le développement de la doctrine sociale catholique à reçu, jusqu'à la moitié du 20^{ème} siècle, presque uniquement les impulsions éthiques et sociales d'Allemagne. Aujourd'hui, les discours concernant l'ordre politique, l'économie, le social, la paix et l'environnement sont devenus globaux et demandent alors une internalisation de la recherche éthique sociale. L'éthique sociale chrétienne est devenue le lieu incontournable de la recherche scientifique où l'Église universelle est un partenaire responsable dans le monde globalisé.

6. L'importance de l'éthique sociale pour le dialogue interculturelle et interreligieux

La solution des problèmes pratiques et éthiques qui concernent tout le monde et pour lesquels il faut trouver une solution ne peut pas être trouvée si non par un effort commun de tous les êtres humains et des institutions d'autres confessions, d'autres religions ou d'autres cultures et aussi par ceux qui confessent aucune vision religieuse. L'éthique sociale apporte une contribution importante pour rendre la théologie catholique compétente dans les échanges interconfessionnels, interreligieux et interculturels. Elle peut être un pont ou un intermédiaire entre une société pluraliste au point de vue religieux ou neutre et des éthiques élaborées par une vision fondamentalement religieuse. Elle contribue ainsi par ses réflexions concernant de liberté, la justice et la solidarité pour arriver à une coopération et à une solution des conflits malgré des intérêts et convictions différents.

Dans les dernières années une base innovatrice a été élaborée pour une éthique chrétienne ouverte à l'œcuménisme, au dialogue interreligieux et pluraliste. Elle part du principe que la propre perspective et la perspective de l'autre s'enrichissent mutuellement. C'est surtout la dimension de l'éthique sociale dans la théologie chrétienne qui peut ouvrir le chemin de com-

préhension pour s'entendre avec des personnes des confessions différentes ou des personnes non-croyantes. L'éthique sociale chrétienne donne des impulsions pour l'œcuménisme et elle est une force pour une coopération interreligieuse et interculturelle.

7. L'éthique sociale indispensable pour les facultés théologique des universités

Dans l'espace allemande, l'éthique sociale chrétienne est souvent incluse dans les programmes des recherches interdisciplinaires des écoles doctorales, des *Exzellenzcluster*, des programmes d'études au-dessus des facultés. Elle représente par excellence la visibilité et la productivité de la théologie dans le spectre des sciences et dans le monde académique.

Aussi pour la théologie scientifique même, l'éthique sociale a une valeur spécifique. Elle donne une voix aux grands défis éthiques du « monde d'aujourd'hui » (*Gaudium et spes*) devant lesquelles l'Église entière ne peut pas passer si elle ne veut pas perdre sa crédibilité. L'éthique sociale chrétienne ouvre pratiquement les thèmes séculaires pour la théologie catholique aux quels la relevance de la théologie pour les contemporains critiques et la capacité de l'Église doivent coopérer pour la construction de la société globale en accentuant une responsabilité spécifique pour les pauvres et les marginalisés.

Les thèmes éthiques et ceux qui donnent les accès sociaux et théoriques interdisciplinaires à l'éthique sociale chrétienne se diffèrent radicalement des méthodes des autres matières théologiques même de la théologie morale. Déjà pour remplir les conditions de compétences des déontologues qui incluent des aspects de l'économie, sciences politiques, juridiques, sociologiques écologiques et de la philosophie politique sont extrêmes exigeantes. C'est pour cela le partage disciplinaire du travail entre la théologie morale et l'éthique sociale est une demande d'honnêteté scientifique. Le regroupement des chaires de la théologie morale et éthique sociale – déjà fait dans certains lieux – et la réduction des capacités théologique et éthique dans la recherche et dans l'enseignement sont contra productifs parce qu'ils ne répondent pas aux défis de notre temps.

8. L'importance de l'éthique sociale dans la formation théologique

Pour l'engagement pour la justice, pour la responsabilité de la création et pour « la fraternité universelle » (*Veritatis Gaudium*, Nr. 4) et aussi pour dépasser les soucis et les souffrances des êtres humains qui sont des parties intégrantes de la foi vécue, il est souhaitable que tous les croyants acquièrent une compétence dans les questions sociales surtout ceux qui sont dans la responsabilité pastorale pour les accompagner et les aider dans leur vie marquée par la foi. Une explication compétant des questions sociales est pour l'Église d'une grande importance parce qu'elle est visiblement présente dans la société par ses œuvres caritatives qui ont aussi un caractère politique au sens large du mot par lesquelles elle donne un témoignage clair du message libératrice de l'Évangile. Pour qualifier les étudiants en théologie pour leur travail futur des questions de l'ordre social et des explications éthiques liés aux problèmes de notre temps l'enseignement de l'éthique sociale est indispensable.

Dans les directions générales pour la formation des prêtres de la Conférence Épiscopale allemande du 1.12.1988 et du 12.3.2002, la « doctrine sociale chrétienne » est considéré comme une partie intégrante des études de la théologie catholique et aussi dans « les exigences demandées par l'Église pour la modulation d'études de la théologie catholique complète dans le cadre du « procès de Bologna » (7.7.2008) avec son honoraire comme absolument nécessaire. Également, pour se préparer afin de donner un cours de religion compétant, un cours de

l'éthique sociale chrétienne est prévue dans le programme de futurs professeurs de religion (L'exigence ecclésiastique pour la formation des enseignants, 23.9.2010).

C'est surtout l'Église universelle qui demande que cette discipline fasse partie de la formation. La nécessité vient du fait que le taux des étudiants et étudiantes étrangers inscrits dans le cycle des licences est de 39 %. La moyenne des étudiants qui ont opté pour une autre spécialisation théologique est de 22%.² Par ailleurs on ne le constate aussi pas seulement aux travaux interdisciplinaires mais aussi dans les personnes qui sont intégrés dans ces travaux. Cette discipline apporte une contribution importante à l'internalisation de la réflexion théologique et à la qualification des acteurs au niveau de l'Église universelle.

9. Résumé

Si les tâches et les problèmes à résoudre par l'éthique sociale chrétienne s'agrandissent continuellement, on constate, de l'autre côté, que les chaires de l'éthique sociale dans les facultés théologiques sont en diminution constante. Par le fait que le nombre des étudiants est en baisse ou bien on ferme des facultés ou bien on diminue le nombre des professeurs et les chaires de l'éthique sociale sont les plus vulnérables.

En face des problèmes grandissants liés à la justice, à la paix, à la durabilité, l'Église ne peut pas exercer sa responsabilité pour l'avenir de l'humanité sans une recherche approfondie et d'un enseignement de l'éthique sociale. Les constellations changeantes de la responsabilité chrétienne dans une société pluraliste et globalisante et aussi la complexité des sciences qui en font référence à cela demande un savoir de base et de référence pour traduire la foi chrétienne dans les sociétés sécularisées et pluralistes. Une foi qui veut prendre une responsabilité doit être soutenue par les compétences en éthique sociale. L'éthique sociale doit être une partie intégrante et être placée au centre de la théologie pour aider les contemporains. Elle doit garder sa place là où elle est déjà établie surtout dans l'espace allemand et, en plus, activement élargir son influence.

Les aiguillages nécessaires pour donner une plus grande garantie de la compétence éthique dans la théologie et dans l'Église seront actuels dans le proche avenir. C'est pour cela nous adressons un appel urgent aux collègues en théologie scientifique et aux responsables de la politique universitaire, aux évêques et à tous les représentants de l'Église universelle et aussi aux responsables politiques d'assurer et de fortifier le cadre nécessaire et de garantir la capacité actuelle de l'éthique sociale chrétienne.

² Vgl. Emunds, Bernhard/Hagedorn, Jonas: Zur Lage des wissenschaftlichen Nachwuchses in der deutschsprachigen Katholischen Theologie, in: JCSW 58 (2017), S. 341-403, hier: S. 372.

Accepté par l'Assemblée des membres de l'Association de l'éthique sociale le 23.3.2018

V.i.S.d.P. (responsable dans le sens du droit de la presse)

*Prof. Dr. Marianne Heimbach.Steins
Porte parole du Groupe du Trav.
De l'éthique sociale chrétienne
Institut de Sc. Soc.chrétienne
Fac. Théol. cath.
Université Münster
Hüfferstr. 27
D-48149 Münster*

*Prof. Dr. Markus Vogt
Porte parole du groupe de rédaction
Chaire de l'éthique sociale chrétienne
Fac. Théol. Cath.
Université München
Geschwister-Scholl-Platz 1
80539 München*